

voit dans ces *mémoires* quelques-uns très-conformes à cette observation, quoique d'ailleurs d'un goût un peu trop gothique pour servir aujourd'hui de modèles; en particulier ceux de deux Jean Carondelet, tome I. p. 304.

Voici une réflexion qui ne me paroît pas tout-à-fait aussi juste qu'à l'estimable auteur; quoiqu'elle paroisse tenir aux règles d'une logique exacte, elle contredit une certaine philosophie de sentiment qui vaut bien quelques argumens en règle. En parlant d'une Dame qui voulut être enterrée dans le tombeau de ses ancêtres: " Attention étrange
 „ & singulière, s'écrie-t-il, l'homme prêt à
 „ quitter le monde, veut encore choisir jus-
 „ qu'à sa sépulture; il semble que ses der-
 „ nières soins & ses dernières inquiétudes ont
 „ encore pour objet ce corps terrestre & cor-
 „ ruptible dont son âme va briser les liens;
 „ & on diroit qu'il se flatte que ses cendres
 „ reposeront plus paisiblement &c. „ J'avoue
 bonnement que je ne trouve pas cette atten-
 tion si *étrange*, ni si *singulière*; puisque depuis Abraham qui dit tant de choses honnêtes aux enfans de Heth pour lui avoir cédé un tombeau, jusqu'au fils de Dieu qui voulut être déposé dans un lieu, *in quo nondum quisquam positus fuerat*, & de là jusqu'à nous, les sentimens de la nature n'ont pas changé à cet égard. Ce corps terrestre & corruptible est une partie constituante de l'homme, & on aime ce que l'on est, tant qu'il en est quelque chose. Ce corps doit un jour rejoindre l'âme, & il seroit mal à celle-ci de